

L'accentuation:

- 1) ne tombe jamais sur le «y»
- 2) sur les paroxytones n'est, en règle, pas remarquée
- 3) sur les oxytones et proparoxytones elle est - en général, - notée avec un «aigu», qui est indifférent à la qualité de la voyelle
- 4) ignore le «Nebenton»
- 5) est notée sur le premier élément des diphthongues descendantes et sur le deuxième élément des diphthongues montantes, quand elle pourrait présenter des difficultés au lecteur.

L'alphabet-base employé en ce texte est le moderne de l'ASHq: lorsqu'il fallait des ajoutes ou des substitutions on a pris en consideration des formes des vieux alphabets calabro-albanais ou on a donné à des signes de l'alphabet ASHq. la valeur phonétique qu'ils avaient dans les alphabets calabro-albanais.

Comme ces «homogrammes» «allophoniques» pourraient déranger le lecteur qui connaît l'alphabet ASHq. et pas les textes albano-calabrais, nous faisons suivre ici les indications suivantes.

- 1) «y» n'est pas l'«y» ASHq. = [ü], dans ce texte il a la valeur spécifique d'un [u] «potentièl», souvent en alternation ou en «harmonie» avec un [u] ou un [o] très fermé.
- 2) «x» n'est pas l'«x» ASHq. c.à.d. [«dz»], mais une adaptation graphique du «x» grec et calabro-albanais, avec la valeur spécifique d'un «x» de l'APhI, mais très mouillé. Lorsque notre texte note ce «x» après les palatales «lj» et «lj» il n'a pas valeur autonome, la langue de mon sujet en achevant sa curve contre le palais moyen, prend une position latérale et on entend une aspiration.
- 3) «z» n'est pas le «z» de l'ASHq. et de l'APhI, mais un [ts].
- 4) «l» n'est pas le «l» ASHq., mais [«l»]; «ll», dans les enregistrements du témoin linguistique de Shi Nikoh n'est pas le «ll» ASHq., mais un «l».
- 5) «d, g» - très rares, elles sont menacées presque dans chaque position par «dd, gg» - ne sont pas le «d, g» ASHq., mais le «delta» et «gamma» néogrec.
- 6) «rr» est égal à son correspondant de la Calabre Moyenne et Haute.
- 7) «rh» se différencie de l'«r» calabrais par une aspiration qui dans mon sujet est souvent affaiblie par le «r» calabrais.

Les occlusives sourdes et longues en Auslaut sont légèrement aspirées, elles sont notées (seulement en marge) avec «t', k', p'»; le r avant un «r» vaut pour ce que Rohlf's D3C a appelé «suono invertito».

Les occlusives apparaissent parfois en Auslaut dans la forme sourde, là où on attendrait une forme sonore et éventuellement geminée c.à.d. k/fg; t/dd; p/bb.; elles sont naturellement notées comme sourdes dans le texte.

L'ouverture des voyelles n'a pas été considérée, les modulations plus fortes ont été notées en marge par une Koronis; la nasalité a été notée avec une cédille en